

L 'in fid élit é

Caroline Kruse

Interview pour Esprit Femme, été 2005

1 – Peut-on aimer et être infidèle ?

Oui bien sûr . La plupart des gens qui sont infidèles disent aimer la personne envers qui ils le sont . Et ils sont très souvent sincères. Tout dépend ce qu'on entend par aimer. On peut être attaché très fortement à quelqu'un par une histoire commune, des enfants , un réseau social et tomber amoureux de quelqu'un d'autre , qu'on aime aussi parce qu'il vous fait exister autrement . L'infidélité est toujours le symptôme d'un dysfonctionnement ds le couple et une manière pas toujours efficace d'essayer de le résoudre .

2 – Existe-t-il une fidélité (ou une infidélité) réactive par rapport au modèle parental ?

Directement réactive non. Mais le couple parental peut constituer un modèle idéalisé qu'on se sent coupable de ne pas pouvoir imiter ou au contraire , s'il est négatif de reproduire .

3 – La fidélité est-elle l'expression d'une morale ?

D'une morale sociale ou religieuse sans doute . D'une morale personnelle , « conjugale » aussi . Mais dans les deux cas , que la contrainte soit extérieure ou qu'on se la donne à soi-même , elle porte en elle , comme tout interdit, le risque, désirable, de la transgression.

4 – Que pensez-vous de la solution libertine (échangisme, couples « libres », etc.) ?

Si elle convient à chacun , et à condition que chacun des deux membres du couple la choisisse et y trouve son équilibre pourquoi pas ?

5 – Pourquoi, selon vous, l'infidélité est vécue comme un drame chez soi et fait toujours rire dès lors qu'elle a lieu chez les autres ?

Parce qu'on rit toujours de ce qu'on redoute . C'est une manière de l'exorciser.